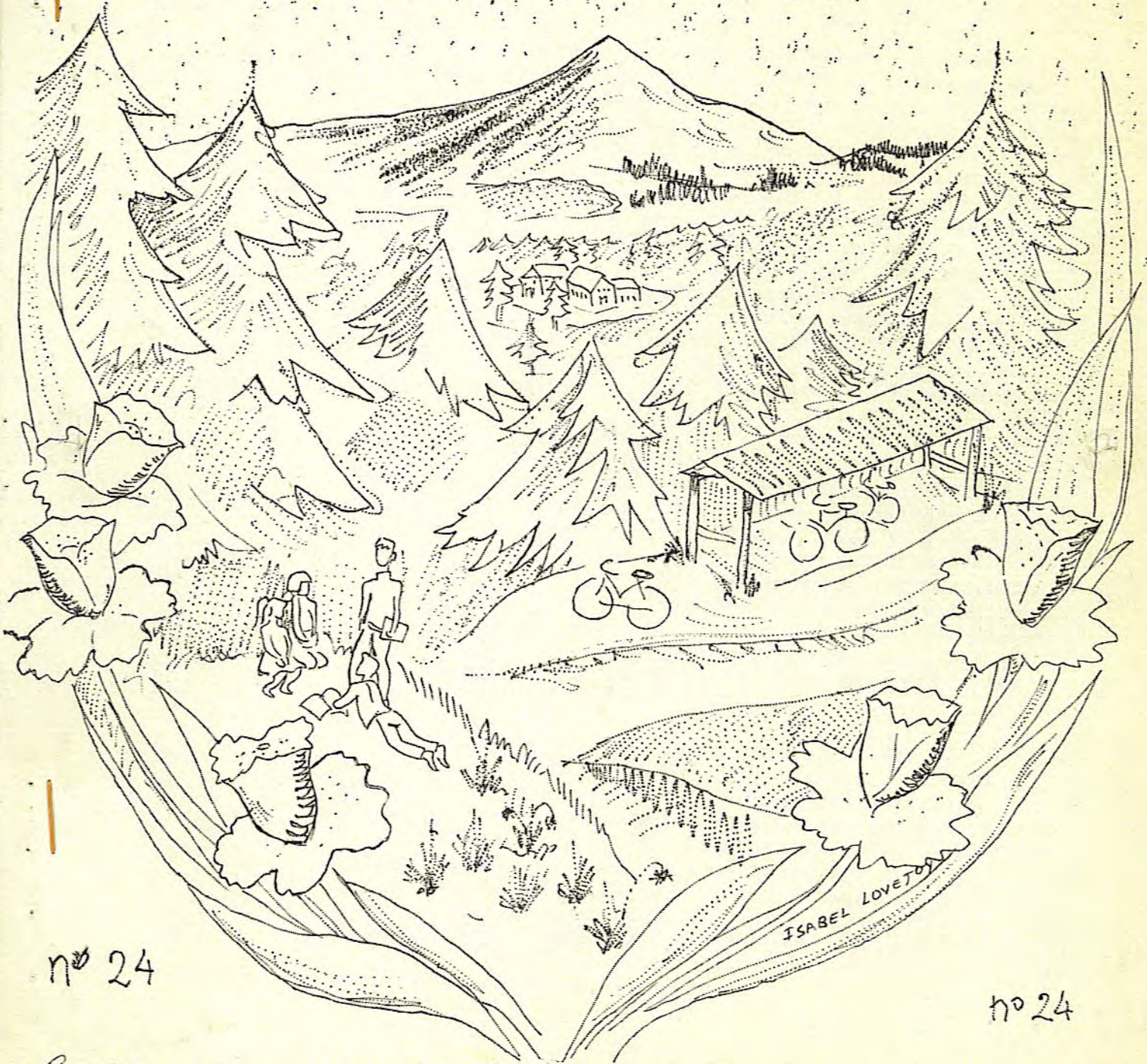


Journal des Elèves et des Anciens du  
Collège Cévenol

# Ca File Doucement



n° 24

n° 24

Le Chambon-sur Lignon (Hte-Loire) - Pâques 1958.



# EDITORIAL...

Une lecture trop hâtive des statistiques parues dans notre dernier numéro pourrait apporter de l'eau au moulin des esprits chagrins qui disent que le Collège a passé à côté de ses buts. On lit en effet que dans ce Collège créé d'abord pour les enfants du pays et qui s'est découvert ensuite une vocation internationale, une centaine seulement d'élèves sont de la région et cinquante autres sont étrangers, tandis que 220 environ, c'est à dire, la grosse majorité, ne correspondent pas aux buts du Collège. D'accord. Mais n'y aurait-il que ces cent élèves de la région, ou que ces cinquante étrangers, le Collège n'aurait-il sa raison d'être? Et n'est-ce pas heureux qu'ils puissent rencontrer au Chambon des Français d'ailleurs? L'essentiel est que ces trois groupes soient maintenus, pour que le Collège ne soit, ni déraciné, ni nationaliste.

Les indications sur les professions des parents pourraient donner l'idée que nous sommes un Collège de "riches" tant il est évident que les classes bourgeoises aisées sont les mieux représentées. Mais on voudra bien se rappeler que les "ouvriers" ne détiennent pas le monopole des situations modestes et difficiles, que connaissent aussi bien des pasteurs et de nombreux petits fonctionnaires, employés, etc. On cherchera aussi des statistiques similaires dans les Lycées et l'on découvrira que l'Etat n'est pas plus "social" que nous. Il faut enfin se rappeler qu'un tiers environ des élèves du Collège sont boursiers. ce qui est significatif.

Ces statistiques n'en contiennent pas moins un avertissement. A savoir que si l'on n'y prend pas garde, il deviendra vite plus naturel au Collège d'être fortuné que désargenté. Et cela ne doit pas arriver. Quelle que soit la situation des parents, le Collège doit garder la ferme volonté que tous les élèves mènent une vie simple, de sorte que ceux qui ont de l'argent plein les poches soient toujours considérés comme de "pauvres types". Bien sûr, cette volonté de vie simple ne doit pas être prétexte à n'importe quoi, ni devenir artificielle. Il s'agit, une fois de plus, de bon sens et de coeur.





# QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Cambridge, Mass. (USA)  
Le 13 mars, 1958

Bien chers Chambonnais,

Il y a bien longtemps que je n'ai pas communiqué avec vous et presque autant de temps que je n'ai pas revu la France. Mais il y aura bientôt une fin à tout cela, car je compte y retourner cet été, en partie pour reprendre l'accent de "mon pays", contact avec la vie française, politique, littéraire, sociale etc. Depuis trois ans, le chef de mon département ici, à Beaver, veut que je fasse ce voyage. Et ma foi, je ne trouve pas cela très difficile. Surtout si je peux en déduire les frais de mes impôts fédéraux! (pour raisons professionnelles!)

Ce que je fais depuis la ballade dans le Queyras avec Cécile, Pascal, Paolo, Dominique et Claudine? Un an d'études à Harvard pour obtenir un M.A. dans l'histoire de l'art. L'été 53, j'ai accompagné cinq jeunes filles en Europe: tournée superbe en vélo par la Normandie et la Bretagne; puis une tournée en "citron" ( jeu de mots américain car nous avons une très mauvaise voiture) d'une semaine dans les Hautes Alpes, (avec visite aux Tissot à la Grange) et deux semaines en Angleterre.

Ce même septembre 53, j'ai entrepris un poste de français devenant ainsi professeurs dans une école de jeunes filles de la banlieue de Boston, à Brookline, où je suis toujours. C'est un bon travail; mal payé comme la plupart des postes d'enseignement dans trop de pays, mais stimulant et très satisfaisant. Et on a l'avantage d'avoir trois mois de vacances, qui sont en général, payées aussi.

La première année j'ai eu la direction de la Chorale des jeunes, mais depuis la seconde année je ne fais que de la guitare avec 4-6-10 élèves, selon les années. Je suis aussi conseillère de la classe des juniors au Conseil des Elèves, et de temps à autre me charge du comité international, surtout quand il s'agit de notre "Bazaar" qui nous rapporte 1.000 dollars pour une étudiante de l'étranger.

Je pourrais continuer longtemps à vous parler de Beaver car c'est une Ecole qui joue un rôle considérable dans l'éducation américaine. Il y a toute sorte d'expériences pédagogiques ici, - en français, en maths, en sciences, - et aussi pour des élèves qui n'iront pas aux cours des Collèges de quatre ans. Nous offrons aussi des cours accrédités de musique, art-dra, céramique, histoire de l'Art, etc, mais aussi en psychologie, géométrie appliquée, sociologie. Il y en a même trop, je crois, dans ce que nous offrons à nos élèves, et moi-même, je tiens à faire réduire la quantité du travail, tout en demandant un peu plus de profondeur et de précision.



Hors du travail il ne manque pas d'activités. L'année dernière j'ai participé à une pièce de théâtre montée ici à Brookline. Je donne 5 - 6 concerts de guitare par an - j'ai même joué sur un programme français à la télévision ! Le ski, bien sûr, les weekends. Un cours de conversation pour des adultes deux fois par semaine cette année (qui me payera mon retour en France). Mais ce qui m'a passionné le plus c'était les deux étés dans l'ouest. Car depuis le camp de travail au Chambon en '47, tout mon intérêt était de rentrer en France ou en Europe, pour profiter de la culture européenne. Il faut vraiment confesser que j'étais un peu snob sur mon propre pays, et donc, quand j'y suis allée pour la première fois en '56, j'en étais renversée !

Je m'étais jointe à un grand club alpin de l'ouest, le Sierra Club, qui organise des ballades à pied, en radeau (de caoutchouc), avec ânes, dans plusieurs états. En '56 je suis allée comme invitée payante dans le Sierra de Californie, dans les Monts du Wyoming, et les Cascades de Washington. Vous vous rendez compte de ces distances ? Et aussi sur la descente en bateau du Green River, un tributaire du Colorado, 130 kilomètres dans un canyon superbe dont les murs étaient de 700 mètres. C'était inouï ! Une de ces splendeurs naturelles dont l'ouest de notre pays est plein. (Comme j'étais en train de découvrir. C'était un été superbe car j'ai passé la plupart du temps en pleine nature, les nuits à la belle étoile, sur les montagnes, sur le désert, dans les vallées désertes de Montana ou d'Utah. Et avec des gens sympathiques comme tout. Tellement sympa que j'ai demandé une position de cuisinière, guitariste, infirmière pour deux des ballades de l'année dernière --- une ballade de nouveau dans le Sierra, l'autre dans le Montana. On m'a appris à grimper à la corde, et nous avons fait quelques montées assez émouvantes dans les Monts du Wyoming, sur des glaciers, et finalement en Septembre dans le célèbre Yosemite Valley. Mais là c'en était de trop pour moi; je crois que ce sport restera un souvenir pour moi après ces deux jours !

Enfin, voilà. Cela vous donnera quelques idées de ce que je suis devenue au courant de ces six dernières années passées si pleinement et rapidement. Je serais tellement heureuse si je pouvais revoir quelques uns d'entre vous cet été --- en juillet. J'espère être à Paris du 4-15 juillet, ensuite je projète ceci: la Bourgogne (Vézelay surtout), le Chambon, la Dordogne (Sarlat, Périgueux, les Eyzies, Sainte Foy-la-Grande, (Jacques ??)), Bordeaux, les Landes, les Pyrénées (que je ne connais point. J'aimerais me ballader en montagne pendant deux ou trois jours), voir le Cirque de Gavarnic, Lascaux et Michel Hauric. Monter le Rhône près d'Avignon, Orange, monter une de ces vallées dans les Alpes et passer par la Route de Napoléon à Grenoble, ensuite à Besançon retrouver les Tissot. Où vous retrouverai -je les uns et les autres ? Ceci n'est qu'un schéma de notre voyage (une jeune collègue m'accompagne); nous sommes prêtes à faire des changements; nous espérons avoir une petite voiture que Kitzi ramènera en septembre, donc cela nous permettra plus de mobilité.

De là je passerai en Allemagne retrouver un neveu dans l'armée, et ensuite en Russie avec mon pasteur de Manchester, sa femme et ses enfants, pendant deux à trois semaines.

Faites-moi signe s'il est possible de vous retrouver quelque part, même si ce n'est que pour se dire un petit bonjour. Mon adresse: 19, Agassiz St., Cambridge, Mass. USA.

Donc, à bientôt j'espère, et bien amicalement à tous et à toutes. Dieu vous bénisse!

Craig McLane



# Effort social et culturel aux Pays-Bas

(suite..)

Il n'est guère de maison qui n'ait sa bibliothèque. Mais là aussi, on lit pour s'instruire plutôt que pour élargir son point de vue ou pour se distraire.

Pour se distraire il y a le cinéma. Les concerts et les pièces de théâtre ne sont pas populaires, une des raisons en étant le prix élevé. Les ciné-clubs ne sont connus que parmi quelques étudiants.

La radio tient une fonction différente dans les différents milieux. Dans la plupart des villes on peut s'y abonner comme au téléphone; on reçoit alors un haut-parleur et un interrupteur: pour une somme modique cette "Centrale de radio" offre à 600.000 foyers outre les programmes des deux chaînes néerlandaises, captés par un standard de quartier, une sélection des meilleurs programmes étrangers sur un troisième circuit. L'effort pour faire de la radio un moyen de vulgarisation culturelle se heurte surtout à la rivalité qui existe entre les cinq associations ( protestante orthodoxe, protestante libérale, catholique, socialiste et neutre ) qui se partagent l'éther. La télévision est encore trop rare pour pouvoir en parler.

La Hollande pour l'étranger est surtout le pays des grands peintres; elle garde beaucoup de leurs œuvres dans ses propres musées. Pour les classiques il faut surtout aller au musée d'état à Amsterdam et à l'ancien manoir du prince Maurits à la Haye; pour Frans Hals c'est la maison où il mourut à Haarlem; pour les modernes le musée municipal d'Amsterdam; pour Van Gogh le musée Kröller Müller. Ce dernier se trouve dans un immeuble tout neuf au milieu d'un parc national de la Haute Véluwe qui offre aux touristes des mouflons et des cerfs. Le musée contient 264 œuvres de Van Gogh et quelques autres allant du Gréco à Picasso.

Jadis, on pratiquait assez fréquemment à la campagne, la sculpture et la céramique. Mais actuellement, et ce pour deux raisons, elle est beaucoup moins active en ce domaine. La première raison est l'aversion du protestantisme original envers l'art plastique. Deuxièmement, le nihilisme culturel de la Révolution Française, dont les Pays-Bas ont ressenti les effets. Cette révolution a rassemblé les œuvres d'art, qui jusque là étaient mélangées à la population, en des musées dans lesquels le peuple n'entrait point. C'est ainsi que, aujourd'hui, on doit stimuler le peuple, non seulement à apprécier l'art, mais aussi à le pratiquer.

De nombreuses associations se sont formées surtout pour intensifier la rencontre de la jeunesse avec l'art. On modernise les musées, qui étaient des temples fermés, pour en faire des lieux de rencontre bien ouverts, on y ajoute des collaborateurs pédagogiques, on organise des expositions didactiques dans les écoles, dans les cantines des usines. Deux pour cent des frais de construction des écoles peuvent être employés à l'ornement artistique. On place des sculptures d'artistes modernes peu connus dans les parcs et les squares. Il y a un an, on a créé une fondation pour l'éducation esthétique au moyen de la radio et par l'envoi mensuel de quatre reproductions ( 18-24 cm. ) en



couleurs accompagnées de textes explicatifs. L'abonnement à cette série qui est de 1000 francs, donne le droit de visiter les 52 musées les plus importants et toutes leurs expositions.

La littérature est encouragée par de très nombreux prix, des bourses de voyage et des commandes de l'Etat. Elle vit assez profondément dans la population, qui elle-même est très productive aussi. Elle est trop riche pour pouvoir être décrite dans ces quelques lignes. Il est regrettable que la collection des "Feux Croisés" ne contienne que deux œuvres hollandaises, qui ne sont pas très représentatives...

La hauteur du niveau intellectuel moyen est certainement dû à l'enseignement qui est assez spécialisé et gratuit si c'est nécessaire. 70 % des enfants poursuivent leurs études après l'école primaire, mais il n'y en a que 9% qui entrent dans l'enseignement secondaire où les trois langues modernes ( français, anglais, allemand, ) sont obligatoires dans chaque partie. Les hollandais sont les premiers polyglottes de l'Europe grâce aussi aux multiples bourses d'études pour l'étranger.

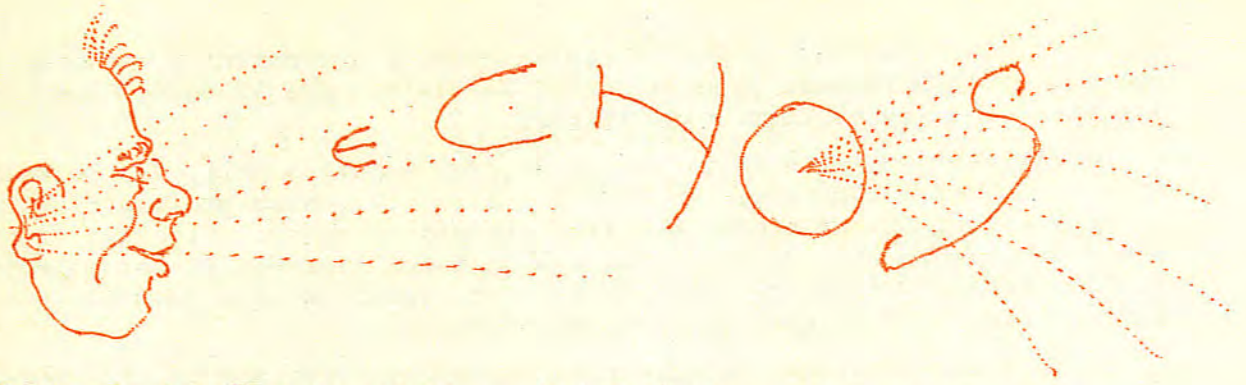
C'est donc à la jeunesse qu'on s'adresse quand il s'agit d'idées progressives en matière de culture. L'enseignement dans les matières d'expression: travail manuel, musique, chant, céramique, etc. est intensif. L'Etat donne des subventions importantes au théâtre et ballets de jeunesse, aux concerts dans les écoles. Il organise des expositions, même internationales, de dessin provenant des écoles primaires. Beaucoup de gens considèrent avec indifférence ou dégoût l'art contemporain; l'Etat organise des groupements de jeunes artistes et des discussions publiques avec eux.

Une nouvelle méthode de développement qui s'est formée après guerre est très importante. Elle vise à faciliter aux garçons et jeunes filles qui, immédiatement après être sortis de l'école primaire, à l'âge de 14 ou 15 ans, entrent dans une usine, un passage risquant d'être dangereux socialement et psychologiquement. Ces jeunes visitent plusieurs fois par semaine, une "Ecole pour la vie" où ils reçoivent cours et conseils sur toutes les difficultés qu'ils éprouvent dans leur brusque entrée en société. On donne cette éducation par les moyens les plus simples: travail manuel, arrangement d'une maison, mais aussi des cours théoriques sur les différentes institutions sociales. Ces instituts sont de la plus grande importance, car ils attirent des enfants surtout des milieux les plus modestes. Il faut remarquer qu'actuellement, par la coopération des employeurs, ces cours ont lieu pendant la journée: les jeunes sont libres 5 heures par semaine avec traitement entier.

J'ai voulu vous donner un aperçu de la vie culturelle et sociale en Hollande, comment elle s'est développée depuis la guerre, dont les ravages n'ont été qu'un défi à la direction inspirante et enthousiasmante de notre reine.

Une action réciproque entre culture et communauté doit toujours exister; la tâche délicate de régler cette interaction et de remplacer les Mécènes de jadis, échoit de plus en plus à l'Etat. Les difficultés qu'elle rencontre sont nombreuses. D'une part les "anciens porteurs de culture" la considèrent comme inassociable à la vulgarisation, et les artistes eux-mêmes ne se veulent pas d'une organisation. Par ailleurs, ni le peuple, ni la jeunesse en voient l'intérêt. Heureusement le temperament hollandais évite tout choc trop brusque, de façon que, l'évolution paraît possible.





Suite aux tempêtes de cet hiver: Mr. Galland a voulu savoir combien d'arbres avaient été abattus ou décapités dans le territoire du Collège. Il s'est donc promené dans les limites de la propriété et en a fait le décompte: 500! Il y en a un peu partout, mais les quartiers les plus éprouvés sont autour du Bâtiment et surtout sur les ateliers de menuiserie et sur la piste de ski.

Notre ami Ydier, plus Barbouze que jamais, est venu nous voir au Collège à l'occasion des fêtes de Mardi-Gras. Il était accompagné par un sien ami qui arborait de fières moustaches. Cela valait la peine de les voir ensemble! Et il paraît que des petits de 6è. pensaient se trouver en présence de "grands" qui s'étaient déguisés...

Mardi-Gras. Il est une mode qui, en se perpétuant à cette époque, tend à devenir une tradition: trouver à tout prix un déguisement qui permette aux élèves de se raser la tête! Tout le monde se souvient des célèbres "bagnards"... Cette année nous avons eu droit à des "moines" dont la large tonsure mettait à nu leur crâne. ( Des internes, bien entendu, les externes pourraient s'enrhumer, n'est-ce pas? ).

Une autre tradition qui revit: celle des voitures de la belle époque. Qui ne se souvient pas de Colette-Emilie et autres C-4 ? Eh bien, David Law vient d'inscrire à la liste une superbe 20I CI-2 portes du plus bel effet. Si le klaxon est un peu aphone, par contre les freins grincent tellement que tout avertisseur est superflu. Autres caractéristiques: roues avant indépendantes (ou presque), suspension par barres rigides (ô combien!), essuie-glaces et plafonnier automatiques (la moindre secousse, -et il y en a !-, met le tout en mouvement. Consommation: N'en parlons même pas, ( il faut toujours être modestes, non? ).



On nous mande de Paris: "Moi aussi j'y étais à la gare pour y accueillir les collégiens en ce 21 décembre d'arrivée du collectif. Mais parti tard de la maison et coincé dans un énorme embouteillage, je suis arrivé à la gare avec une bonne demi-heure de retard. Sorti du métro, je me suis tout de même précipité vers l'arrivée des voyageurs et me suis mis à scruter avec anxiété la foule dans l'espoir d'y découvrir un malheureux collégien connu; mais à part deux négrillons, trois petites filles et autant de petits sapins rien, trois fois rien. Déçu, j'allais mettre les voiles, quand, oh merveille, apparut, porté par la foule, l'air égaré et la serviette à la main, - cette même serviette qu'il portait déjà au Collège quand j'y étais, - un collégien connu: quelque peu boutonneux et l'air tout abruti par le voyage. Je me précipite et lui assène un bon coup sur l'épaule. Il se retourne surpris: -" he...eh eh...ah tiens...bon...bon...jour. Hem,hem... (ici une suite de toussottements multiples). Sans attendre la suite de tels propos, je me lance dans une longue discussion dont je ne retracerai ici que les réponses que mon interlocuteur me fit. A ma question n° 1, : "Ah...hem,hem...hem..." Question n°2: "ah..ah..aaaaahh...he..he...Ttttechh..Oummm. Etc. Nous prenons le métro sur mon ingénieuse proposition. Silencieux pendant trois stations, X (je n'arrive plus à me souvenir de son nom) semble se réveiller et réussit à articuler un faible: "...Hemmm". Deux stations plus loin et juste avant de le quitter, je me hasarde à lui demander encore: "Dis-donc, ya d'la neige au Chambon?" A ce moment je crois voir une étrange lueur dans ses yeux. Puis en guise de réponse: "...Tiens, de la neige au Chambon?...heu, heu,,...hem". Et juste avant de descendre, il se lance: "Heu...confusion... non...heuuu... je sors seulement de la Fac. et...hemmm,hem, je suis allé voir l'arrivée des Collégiens,..eh,eh,heu... mais cette année il n'y en a pas beaucoup que ...hemmm, heu...je connaisse..."

On nous mande de Paris: C'est râlant! Le 21 décembre j'ai voulu aller à la gare pour assister à l'arrivée des Collégiens, mais manque de chance, je n'ai pas pu me libérer à temps et suis arrivé très en retard. Ce qui m'a fait le plus râler, c'est que j'ai tout de même aperçu au loin, deux types que je connaissais: Jean Savary et Raymond Dodré. Jean gesticulait et Raymond avait l'air tout surpris. Ils se sont engouffrés dans le métro. J'ai voulu les rattraper, mais il n'y a eu rien à faire, j'ai tout juste eu le temps de voir les portières du métro se fermer sur la fameuse serviette de mon ami Dodré...



# LES MOTS CROISÉS DU C.F.D.

→ Solution de notre numéro précédent →

Malgré des erreurs glissées dans les définitions de notre dernier numéro, -ce dont nous nous excusons bien vivement- des lecteurs ayant rectifié d'eux-mêmes, nous ont envoyé 3 solutions. Une seulement est exacte, celle de Mlles. Thomas et Chastagner, élèves à Kardiana.

Nous vous proposons aujourd'hui:

Horizontalement:

- I. Traction. Pas très apprécié par les jeunes filles.
- II. Source à tourbe.
- III. Manière élégante et habile de de se bien conduire en société.
- IV. Roue d'une poulie. Voyelles.
- V. Au Collège: éparpillés mais unis.
- VI. "Suis-je le gardien de mon frère?", répondit à Dieu ce personnage biblique. Consonne triplée.
- VII. En politique, mot très actuel.
- VIII. La même chose. Grec mélangé.
- IX. Il est venu. Les russes ne l'ont pas facile. Voyelle triplée.

Verticalement:

1. Celui de Paris a été mis en musique par l'auteur d'une Rhapsodie moderne.
2. Instrument pour nettoyer le blé. Vieux marin.
3. Consommes. A Belgrade on ne jure que par lui.
- 4- Personnage des V horizontal qui a pour "dada" un cheval de bois...

|      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I    | P | E | T | R | O | L | I | E | R |
| II   | E | C |   | O | T | O |   | N | U |
| III  | N | O | R | M | A | N | D | E |   |
| IV   | I | R | L | A | N | D | A | I | S |
| V    | N | N |   | N |   | O |   | D | O |
| VI   | S | A | N | S | O | N | N | E | T |
| VII  | U | S | A | R | I | O |   | T |   |
| VIII | L |   |   | E | N | E | R | V | E |
| IX   | E |   | G | L | A | N | D | E | S |

|      | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 |
|------|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| I    | A | V |   | P | O | T | A | G | E |
| II   | M | A | R | E | C | A | G | E | S |
| III  | E | N | T | R | E | G | E | N | T |
| IV   |   |   |   | R | E | A |   | I | A |
| V    | I | N | T | E | R | M | A | T | S |
| VI   | C | A | I | N |   | R | R | R |   |
| VII  | A | U | T | O | N | O | M | I | E |
| VIII | I | T | O | V |   | G | E | C | R |
| IX   | N | E |   | D | A |   | E | E | E |

5. La Corée est bouleversée.

6. Ville sur la mer d'Azov

7. On dit très souvent que la sagesse vient avec. Elle peut être de la mort ou du salut.

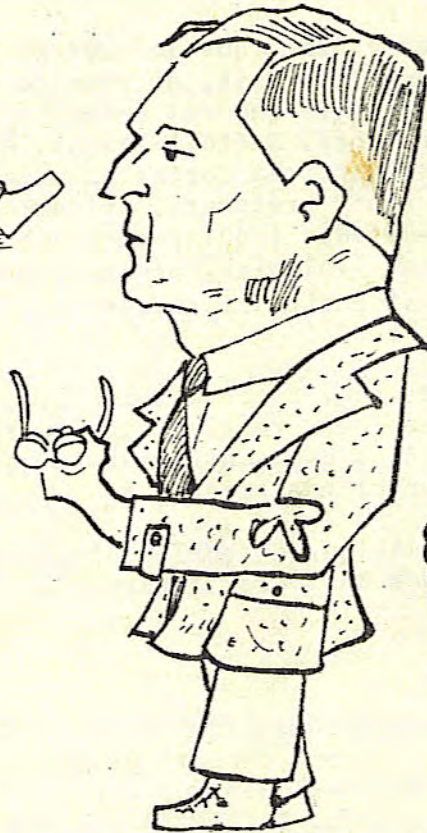
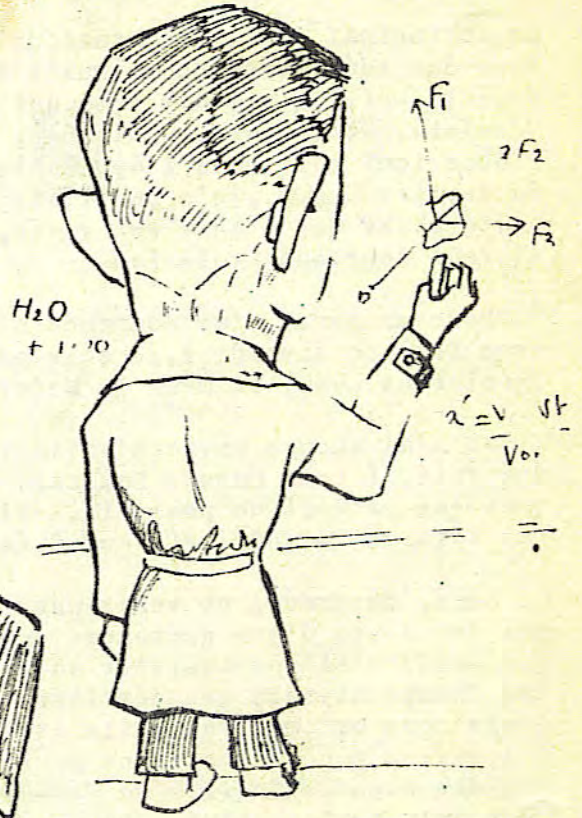
8. Créatrice.

9. Poursuis en justice. Epoque.

...ET N'OUBLIEZ PAS DE NOUS ENVOYER VOS SOLUTIONS...



# Redressez vos têtes chauves...





# TOUJOURS LE DEBAT SUR LE JAZZ...

Le principal défaut du Monsieur qui veut parler du Jazz, est qu'il parle avec des idées préconçues qui l'amènent à qualifier "Jazz" une seule partie de celui-ci. Il y a des noms qui définissent un style: New-Orléans, Chicago, New-York, West-Coast, Cool, Bop, Détroit, et j'en passe. Pourquoi ne pas englober tout cela sous l'appellation de Jazz? P.E. Wolff, dans son article du dernier C.F.D., n'a pas l'air d'être de mon avis. Il devrait savoir que toute chose qui stagne est vouée, à plus ou moins brève échéance, à la mort. Il faut donc une évolution.

Pour ma part, j'ai commencé à aimer le jazz dit "Classique" ( rien à voir avec Bach ou Vivaldi ), je suis ensuite passé par Mulligan, le J.A.T.P., Théolonius Monk, et même le Modern Jazz Quartet, principal objet de ces lignes.

Je n'ai aucune envie d'entamer ici un débat "Classique-Moderne", ça a déjà été fait, ( voir Hugues Panassié et Charles Delonay ) et ça n'a jamais donné quoi que ce soit de positif. Il faut dire qu'en cette matière, tout est une affaire de goût, et peut être surtout, d'éducation de l'oreille.

Mais, de grâce, ne venez pas me dire, que le MODERN JAZZ Quartet ne fait pas de Jazz. J'ose prétendre qu'il en fait, et même du très bon. Dommage que Wolff n'ait pu assister au concert que cet ensemble a donné au théâtre des Champs Elysées ces derniers temps. C'était fameux. Milt Jackson et John Lewis nous ont montré qu'ils étaient très forts; une imagination, une classe à laquelle peu de musiciens peuvent prétendre. Evidemment, cela change un peu des accords faciles du New-Orléans ( qui commence à se répéter un peu ), mais qu'a-t-il de plus, sinon une évolution, une recherche d'accords plus complexe et des sons différents? Enfin, un renouvellement de l'expression toujours basée sur les vieux thèmes?

Voilà à peu près mon point de vue. Et en terminant, je voudrais attirer l'attention de ceux qui envoient leur prose au C.F.D., sur le fait qu'il serait remarquablement stérile de s'apposantir sur la question de savoir quelle forme du Jazz doit remporter nos suffrages.

Il serait beaucoup plus sympathique de parler d'orchestres de tous genres, la question étant traitée par des amateurs, impartiaux, autant que possible.

Robert Guiraud.

## REPONSE A P.E. WOLFF

Il faut apporter des preuves en affirmant que le Jazz est issu des chants de travail. Et tout d'abord préciser à partir de quel moment on peut parler de Jazz. Etait-ce déjà en Afrique? Si oui, le Jazz a certainement des origines religieuses. Ou bien seulement à partir des USA? Alors, quant on étudie les plus vieux témoignages sur le Jazz (du temps de Buddy Bolden et Freddy Keppard) on s'aperçoit qu'ils ne parlent ni d'une musique religieuse, ni même d'un accompagnement du travail, mais simplement d'un amusement ou d'un travail payé. Wolff a raison quand au Jazz chrétien; sans aucun doute celui-là est plus récent que le Jazz lui-même. Mais en parlant de religion, je ne pensais aucunement au Christianisme... Quant au Modern Jazz Quartet, je suis prêt à défendre son statut de Jazz. Regardez seulement l'accent que met le pianiste John Lewis sur l'improvisation et que met le vibraphoniste Milt Jackson sur le swing. Ce n'est pas le M.J.Q. qui rappelle les classiques du temps de Bach, mais bien l'école du West-Coast issu de Lennie Tristano.

W. de Beaufort



# LA VIE DU COLLEGE

## MARDI-GRAS

Il pleut, il vente, il fait soleil... Mardi-Gras 1958. La journée débute par le traditionnel match de volley "anciens-actuels" qui se termine de façon habituelle par une victoire douteuse des Anciens...

Après un très bon repas, les déguisements défilent. Ils sont pour la plupart réussis, mais leur passage est trop rapide. Les Heures Claires, au complet, camouflées sous des couvertures bigarrées ( ça voulait être, nous a-t-on dit, un Dragon!! ), remportent le prix de la maison. En intermède, Tom Johnson nous a interprété magistralement son fameux "Old Mac Donald".

Les deux pièces des professeurs ont été fort goûtées. Quand à la pièce des élèves, on a déploré le manque de synchronisation avec les machinistes...

Nous avons longtemps espéré que le rajeunissement de Monsieur Samson serait définitif, mais nous avons été déçus. De l'avis de tout le monde, David Law, dans son rôle d'amoureux en colère, était d'un naturel parfait.

Les responsables des Internats, noyés par des difficultés insurmontables, nous ont privés de l'agréable et savoureuse présence des jeunes filles au repas du soir. Les cuisiniers ont, heureusement, comblé cette lacune en nous servant de délicieuses "bugnes"...

Il pleut, il neige, il vente, il fait soleil; quel étrange habit a le temps le jour de Mardi-Gras!

Jean Allouch et J.P. Caillet.

Les prix aux meilleurs déguisements ont été attribués à:

Alain Dick, prix des individuels, pour sa présentation de "La Ronde des Temps"

Les prix destinés aux groupes a été décerné à Lartine Etard et Jacques Hatzfeld qui présentaient "Les Muscadins".

Deux prix en catégorie "maisons". Le premier est allé aux Heures Claires qui se sont présentées sous forme de "Dragon"; le second décerné à Modzanga pour leur interprétation du "Corsaire".

Et enfin le prix des profs a été décerné à Mr. et Madame Loupiac associés à J. C. Cresson qui ont présenté quelque chose qui avait un nom semblable à "Si Versailles m'était conté" ou quelque chose dans le genre...



## LES SPORTS

### Basket-Ball inter-classes.

Un fait à souligner avant tout: cette année les matches se disputent avec plus de ferveur que jamais et suscitent un grand intérêt parmi tous les élèves. La compétition reste très serrée entre les 4 équipes de tête, mais les 4 autres sont bien capables de faire dégringoler un des leaders à la première occasion. Un exemple de ceci est la défaite de la 2de. Technique face à la 2de. Sc. par 24-23, seule défaite des Techniques et unique victoire des Scientifique...

Cette équipe de 2de. Technique constitue en quelque sorte la "surprise" de l'année. Lecloux (surnommé "le Nain") et Benoit sont les plus grands (entre 1m.80 et 1m.90) et commencent à savoir utiliser leur taille. Laget et K. Sepessy ne sont pas petits non plus, et les 4 se trouvent bien complétés par un "étranger" à leur classe, Buchel qui vient de la 4ème. Contre l'avance de cette équipe se dressent les 1ère. Litt. B, comprenant trois joueurs de l'équipe du Collège (Rouzeau, Roncin, Girard) et Meylander et Radvansky. Ce "cinq" a de fortes chances de stopper les Techniques. L'outsider peut être joué par les 1ère. Sc.A, qui ont vaincu les 1ère. Litt.B, bien que vaincus par les Techniques. De toute façon, le Collège connaîtra l'équipe victorieuse avant les vacances de Pâques puisque les derniers matches auront lieu la veille de la "quille". Voici le classement:

| <u>Equipe</u> | <u>Gagnés</u> | <u>Perdus</u> | <u>Points</u> |
|---------------|---------------|---------------|---------------|
| 2de. Tech.    | 5             | 1             | 16            |
| 1ère. Sc.A    | 5             | 1             | 16            |
| 3ème.         | 3             | 2             | 11            |
| 1ère.Litt.B   | 3             | 1             | 10            |
| 2de. Sc.      | 1             | 4             | 7             |
| 1ère.Litt.A   | 1             | 3             | 6             |
| 2de. Partic.  | 1             | 2             | 5             |
| 1ère.Sc.B     | 0             | 4             | 4             |

Les petites Classes aussi disputent des compétitions. Pour le moment elles en sont tout au début: 5èmeIIA bat 5ème.IA par 23 à 11  
et 6èmeIIA bat 6ème IA par 30 à 9

Nos équipes de Foot, de Basket, de Volley ayant été éliminées des compétitions en Académic (OSSU), les activités du 3ème. Trimestre porteront surtout en préparation d'athlétisme en vue des Championnats et des Coupes de fin d'année. Il y aura aussi le tournoi de Tennis et les matches de Volley inter-classes.



## DE LA GYMNASTIQUE

Le terme Gymnastique est souvent pris à tort comme synonyme d'éducation physique. Celle-ci n'a pour objet que l'éducation proprement dite du corps humain, c'est à dire, le développement normal de tous les moyens physiques dont l'homme doit pouvoir disposer. La gymnastique comprend un domaine beaucoup plus vaste, ayant à sa base la recherche de l'art; beauté du mouvement, harmonie des enchaînements, style même. Cette gymnastique s'exécute soit au sol, soit sur des "agrés" dont les principaux sont, les barres parallèles, la barre fixe, les anneaux et le cheval d'arçon. Les exercices difficiles et parfois dangereux réclament de la force physique aussi bien que de la maîtrise d'esprit, et ce n'est que par un entraînement intensif et régulier que le gymnaste assure la qualité de son travail.

Il est regrettable que la Gymnastique n'ait pas plus d'adeptes ici, au Collège. Au début de cette année scolaire, le nouveau groupe avait pour effectif 10 garçons. Il n'en reste à l'heure actuelle que 5. Un excellent matériel permet cependant de faire un travail très intéressant malgré l'insuffisance des trois heures disponibles chaque dimanche. Afin de laisser pour les années suivantes un noyau plus durable, le groupe va former dès maintenant des jeunes garçons susceptibles de rester au collège quelques années encore.

Un groupe de jeunes filles travaille également aux barres asymétriques. Leurs exercices sont essentiellement orientés vers la grâce du mouvement, mais la difficulté n'en est pas exclue.

Peut-on classer l'escrime dans la gymnastique ? C'est discutable. Toujours est-il que le sport mérite un grand intérêt: c'est, en effet, un des sports les plus "complets" qui soient: il développe aussi bien les qualités physiques, telles les réflexes, que les facultés intellectuelles, que la vivacité d'esprit et l'intelligence. Mais rares aussi sont ceux qui au collège s'intéressent tant soit peu à l'escrime. C'est bien dommage. Et comme, paraît-il, beaucoup ne savent pas quelle activité prendre le dimanche, des nouvelles recrues aux agrés et en escrime seront les bienvenues. A condition de prendre au sérieux ce travail trop souvent considéré comme une seule distraction.

J.P. Caillet.

## VENTE AUX ENCHERES

Le Conseil des Elèves a organisé une vente aux enchères au bénéfice des réfugiés qui n'ont pas encore trouvé un reclassement en exil et qui sont encore dans des camps d'internement. Grâce à la bonne volonté de tous, cette vente a été un gros succès.



## FOUR LES ECOLES DU CAMEROUN

Le Conseil des Elèves avait fait un appel pour obtenir des livres et les envoyer aux écoles du Cameroun. Jusqu'ici nous en avons reçu très peu. Cela parce que nous n'avons au Collège, que très peu de livres autres que ceux de classe. Mais chacun a certainement chez-soi, quelques romans d'aventures, récits d'exploration et autres ouvrages dans le genre, qu'il pourra ramener au Collège après les vacances de Pâques. Il faut rassembler le plus de livres possible! Nous montrerons ainsi, la solidarité du Collège et son attachement pour les écoles sœurs du Cameroun.

Le Conseil des Elèves.

## ATELIER DE POTERIE

Cent élèves de la 6ème à la 3ème, repartis sur 12 heures dans la semaine, plus une dizaine de moins de dix ans, généralement des enfants du personnel, tel est le nombre de ceux qui fréquentent l'atelier avec grand intérêt. Les élèves de chaque classe exécutent, par trimestre, deux sujets imposés, inspirés des revues modernes, et autant de sujets libres qu'il reste de temps. La production de l'atelier est en moyenne de 250 à 300 objets par trimestre. Tout cela a besoin de 2 cuissons par semaine. Les émaux mats et les émaux pulvérisés grâce à une brosse à ongles frotée sur un bâton, sont à la mode. L'atelier met à la disposition des élèves, des carcasses d'abat-jour, du rafia synthétique et le matériel électrique nécessaire pour équiper des pieds de lampe. Egalement des carreaux de "biscuit" en 15-15 cm. pouvant servir, une fois décorés, à la fabrication de dessous de plat, de plateaux ou de dessus de tables. Les élèves peuvent conserver leurs objets moyennant le prix des matières premières, chacun doit laisser par trimestre, un objet à l'atelier pour couvrir les frais de cuisson qui s'élèvent à 600 frs. par fournée (chaque pièce est cuite deux fois). Les bénéficiaires de l'atelier ont permis de financer l'atelier de photo (film) et celui de feutrine. Tous les objets seront exposés en fin de trimestre et certains seront vendus. La prochaine exposition aura lieu le mercredi 26 mars de 15h. à 17h à l'atelier.

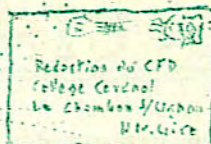
B.G.

## VACANCES ET VOYAGES COLLECTIFS

Le départ aura lieu le vendredi 28 Mars. Il se fera par Autocar, des Heures Claires, à 10 h. Tous les transports se font par Fer au-delà de St. Etienne ou Valence. Le retour aura lieu le 14 avril. (Groupe de Paris retour par la Gare d'Austerlitz, rendez-vous à 8h. 15 devant le buffet.)



ON NOUS ECRIT ...



La rédaction vient de recevoir une superbe carte postale en provenance du...Japon. En voici le texte: " 6 mars. Après avoir parcouru l'Asie, nous allons quitter le Japon demain pour nous plonger dans le Nouveau Monde. Notre tour du monde en trois mois prendra fin en avril, après Pâques. Meilleures salutations à tous

Christiane Thompson (Suss)

... j'ai trouvé le CFD très intéressant, moins bien présenté que l'année dernière mais plus substantiel. J'ai particulièrement apprécié l'article de W. de Beaufort sur les Pays-Bas, ( avec quelques petites fautes d'impression...). Tous mes encouragements pour les futurs articles sur le Jazz. Ne pourrait-on pas organiser quelque chose à l'occasion des arrivées des élèves du Collège par collectif? Une petite réunion d'anciens?

Jean Savary.

...j'espère pouvoir vous revoir tous bientôt. Il y a des petites chances pour que je sois à Genève cette année. Amitiés à tous

Niki Héro

...je ne voudrais en aucun cas intervenir dans la discussion sur le Jazz. Je crois que, sauf erreur, les plus savants ne savent pas trop à quoi s'en tenir. Mais il est certain qu'au Collège, - je l'ai quitté avec regret et l'aime toujours -, on peut déplorer le manque d'un cours de musique. Certes je ne pense pas à un très sérieux cours de solfège, mais au moins à une heure de musique où l'on pourrait écouter tel ou tel maître, tel ou tel style. Et le tout précédé et terminé par un commentaire d'une personne compétente. Mais que l'on ne se borne pas au classique! Et n'essayez pas de vouloir faire comprendre la beauté d'un Bartok, d'Honnegger ou même d'un Jolivet ( quel inconnu!) à un élève de 6è.... J'espère que ma suggestion touchera une oreille sensible, sinon musicale

Roland Léo



# L'ASSOCIATION DES ANCIENS

La réunion du groupe de Paris se tiendra dans la capitale le 26 Avril. Le lieu de la rencontre n'étant pas encore fixé, les membres de l'Association recevront une convocation leur donnant tous les détails nécessaires. Mais dès maintenant, reprenez cette date et réservez-la. Le groupe de Paris compte quelques 120 membres, mais il y a encore beaucoup trop d'Anciens non inscrits. Vous les voyez certainement de temps à autre, faites-leur donc part de nos activités et invitez-les à venir; envoyez-nous les adresses de ceux que vous connaissez. Nous voudrions convoquer le plus de monde possible ce 26 Avril prochain.

La réunion comprendra deux parties. A 18h. Assemblée Générale qui comprendra un ordre du jour avec étude de plusieurs points importants concernant la composition du Bureau et surtout l'organisation du plan définitif pour le Congrès. Il est donc indispensable que vous y veniez en grand nombre. Ensuite Jim Bean vous parlera de son activité au Collège et des problèmes qu'il y rencontre. Jim aimerait, à cette occasion, rencontrer le plus de sportifs possible pour un échange de vues sur le domaine des sports au Collège. La seconde partie . le repas et les discussions entre amis.

Le groupe de Marseille n'est pas content. Il voudrait aussi sa réunion annuelle avec des envoyés du Chambon. Nous avons déjà dit pourquoi nous ne pouvons, cette année, visiter tous les groupes. Mais nous vous proposons: un envoi du compte rendu de la séance de Paris à tous les groupes de province et une discussion de celui-ci pendant une réunion qui pourrait avoir lieu début mai. Nous allons nous mettre en rapport avec les responsables pour obtenir leur accord.

A.F.

Cotisation 500 fr. (donnant droit au service du CFD) à envoyer par CCP à :  
" ASSOCIATION DES ANCIENS DU COLLEGE CEVENOL " Le Chambon /Lignon. H.L. Lire  
CCP N° 71.03-44 PARIS . ~~~~~ Abonnement au CFD seulement :

300 fr. à envoyer au CCP Internat Garçons Collège Cevenol. Le Chambon /Lignon. H.L.  
ccp LYON n° 28.10-85 ~~~~~



# Qui vient au CONGRÈS des ANCIENS??

( suite de la liste de notre numéro précédent )

- TRIMBACH Simone, 1954-56, 33 bis, Bd. J. Jaurés, Grand-Couronne, Seine Mart.  
GUIRAUD Robert, 1947-51, DCHAA/MS/A4, 26, Bd. Victor, Paris, 15ème  
RANAIVO Charly, 1952-55, 6 rue G. de Tours, Paris, 6ème.  
GUILLIART Claudine, 1951, 33, rue Constant, Lyon, 3ème.  
CAUSSE Hélène, 1949-50, 176, Av. Lacassagne, Lyon Montchat.  
HEIZMANN Marie-Andrée, 1954-55, 16, Place du Marché, Lunster, Ht. Rh.  
CARATSCH Renata, 1950-52, KANTSTR., 12, Zurich, Suisse.  
VILLARS Jean-Max, 1953-55, 117, rue de Courcelles, Paris.  
BARNAUD Jean-Paul, 1952-55, 1, rue Denis-Poisson, Paris, 17ème.  
BARNAUD Florence, 1954-57, " " "  
GEORGES Claude, 1948-55, 62 bis, Av. Thermale, Vichy, Allier.  
GOTTESMANN Claude, 1951-55, 12, Square-Port Royal, Paris, 13ème.  
WOLFF P-Etienne, 1952-56, 51, Av. de Paris Chalàn s/ Saône, S. et L.  
LODS François, 1947-56, Les Etages, par Venosc, Isère.  
CHEMINEE Jean-Louis, 1953-57, 13, Av. Libération, Poitiers, Vienne.  
MONNIER Odile, 1949-57, Le Chambon s/ Lignon.  
THEIS Marianne, 1947-55, Le Chambon s/ Lignon.  
HEINELANN Elizabeth, 1956-57, 82, Louis Apffel, Strasbourg, B. Rh.  
VINCENT Georges, 1950-55, Le Chambon s/ Lignon.  
CHAPELLE Mircille, 1947-50, 7, rue de l'Argonne, Lyon, 7ème.  
ROBERT Jean-Maurice, 1954-55, 15, rue de la Joux-Pélichet, Le Locle, Suisse.  
PETER Claude, 1953-57, Mondragon, Vaucluse.  
CANALE Pierre, 1954-55, A. Gt. SOLETTANCHE, 68 rue Michelet, Alger.  
LAFONT Jacques (COKO'S), 1952-54, Collorgues, par St. Chaptos, Gard.  
LEUTENEGGER Pierre, 1953-55, Agro B. Lycée St. Louis, 44, Bd. St. Michel,  
JOURDAN Humbert (CIGOGNE), 1943-50, 10, rue du Maire, Bezons, S et O.  
de MALLEPRADE Guy, 1943-45, 24, rue de la République, Beaumont s/ Oise, Set O.  
MARTIN Jacques, (COUGUARD), 1943-50, 5, route de Lanom, Thionville, Moselle.

FAITES NOUS SAVOIR SI VOUS PENSEZ VENIR! ECRIVEZ NOUS! ECRIVEZ A VOS  
ANCIENS CAMARADES DE CLASSE ET ENCOURAGEZ-LES A VENIR! N'HESITEZ PAS  
A NOUS DEMANDER DES ADRESSES OU TOUT AUTRE RENSEIGNEMENT !!



# NOUVELLES DES ANCIENS ...

Envoyé par des Anciens de Grenoble, nous recevions le 18 Mars un télégramme nous annonçant le décès d'Alain JOSET après une courte maladie. Nouvelle aussi stupéfiante que douloureuse. Ceux qui ont connu Alain, n'oublieront jamais l'ami que fut "Josette" et garderont toujours une pensée émue envers le disparu.

- GUIRAUD Robert fait son service militaire, il est à Paris pour le moment.  
ROMANI Jacques reçu Dr. en médecine est à Marseille, Service de Santé Colonial.  
GIRARD Christian est en Math. Elem. à Toulon.  
BRONCHSTEIN Josyane va faire un stage de kynésithérapie à Vichy.  
DALHUISEN Margaret fait une école d'Infirmières.  
ANDRE Marc est en propédeutique (lettres) à Grenoble.  
RABIER Philippe fait PCB à Toulouse.  
BOURDERY Jacques est en Philo à Aix-en-Provence et François s'initie à l'électricité.  
RAMAMONJY Frédéric fait un stage dans une école anglaise à Birmingham.  
CONNILLIERE Annélise est en Philo et Ingrid en lère. à Montpellier.  
ALCAY J. René est en lère. année de médecine à Alger.  
ALBARIC Daniel fait les EOR d'artillerie à Nîmes.  
SAUVINET Monique est au CREPS de Montpellier.  
GENOYER Christian continue son service comme infirmier à Nîmes.  
GIBON Yves refait Math. Elem. et prépare HEC à Tours.  
MARTIN (Couguard) Jacques a été nommé prof au Lycée de Thionville, Moselle.  
OBERLE Georges fait son service militaire dans les Dragons à Haguenau.  
CROS Mirabelle fait un séjour à Oxford en Angleterre.

## NAISSANCES

- Elizabeth, troisième enfant au foyer de Mme. Ch. AUVOLAT (Nicole Bianquis), Paris.  
Une petite Christine chez les A. VIERNE (Janine Terrisson) à Nîmes  
Brigitte, deuxième enfant au foyer des Jean RUY, à Issoire.  
Une petite Catherine chez les Georges PAVLOFF, à Nîmes.  
Félicitations aux heureux parents et nos vœux à toutes ces filles!

CETTE RUBRIQUE INTERESSE BEAUCOUP TOUS LES LECTEURS. ENCORE FAUT-IL AVOIR DES NOUVELLES A DONNER... N'OUBLIEZ PAS QUE C'EST VOUS QUI FAITES CETTE PAGE. ENVOYEZ-NOUS TOUTE NOUVELLE LA CONCERNANT.